

# La psychologie du développement durable au service de la préservation de l'arganier

N. IBNEZZYN<sup>1</sup>, M. BENABDELLAH<sup>1</sup>

(Reçu le 24/04/2022; Accepté le 28/05/2022)

## Résumé

Les divers problèmes anthropiques et environnementaux actuels, notamment le changement climatique, l'extension du milieu urbain, le développement de l'agriculture irriguée, le prélèvement du bois de chauffage, le pâturage excessif et le déboisement constituent une menace pour la forêt naturelle de l'arganier. Certains de ces problèmes sont ancrés dans le comportement humain et peuvent donc être gérés en agissant sur ce comportement de manière à réduire ses conséquences sur l'écosystème. Dans le présent travail, nous étudions l'apport de la psychologie sociale pour favoriser une consommation durable et par conséquent la préservation de la forêt naturelle de l'arganier. Ceci en mettant en exergue les facteurs et les mécanismes psychologiques qui sont à la base des décisions à agir ou non de façon responsable, ainsi que les théories de la psychologie sociale qui constituent un cadre théorique pour la compréhension des comportements liés à la durabilité.

**Mots clés:** Psychologie du développement durable, le développement durable, la consommation durable, l'arganier

## The psychology of sustainable development for the preservation of the argan tree

### Abstract

The various current anthropogenic and environmental problems, including climate change, expansion of the urban environment, development of irrigated agriculture, firewood harvesting, excessive grazing, deforestation, etc. posing a threat to the natural argane forest. Some of these problems are anchored in human behavior and can therefore be managed by changing that behavior in ways that reduce its impact on the ecosystem. In the present paper, we study the contribution of social psychology to promote sustainable consumption and therefore the conservation of argane natural forest. This by highlighting the psychological factors and mechanisms which are at the basis of decisions to act or not in a responsible way as well as theories of social psychology which constitute a theoretical framework for the understanding of behaviors linked to sustainability.

**Keywords:** Psychology of sustainable development, sustainable development, sustainable consumption, the argane tree

## INTRODUCTION

L'enjeu de la protection de l'arganier est de plus en plus pressant. En effet, les attitudes environnementales de ces dernières décennies ont vraisemblablement des conséquences non négligeables sur l'écosystème naturel de l'arganier. Sous les effets combinés de différents facteurs, climatiques, démographiques, économiques et politiques, la situation du couvert forestier de l'arganeraie s'est détériorée (nette régression des superficies boisées et de la densité de la forêt) tandis que la régénération naturelle de l'arganier se fait mal (Chamich, 2013). La protection de ce patrimoine universel est une responsabilité collective de tous les agents économiques qu'ils soient nationaux ou internationaux. À l'échelle du consommateur, différentes manières de protéger l'arganier se présentent, entre autres, l'adoption des modes de consommation durables, notamment à travers l'achat des produits d'arganier générant moins d'impact sur l'environnement tout au long de leur cycle de vie, communément appelés produits écologiques, durables ou verts. Ces produits sont conçus pour protéger et améliorer l'environnement en économisant la consommation des ressources et en réduisant la production des déchets toxiques et les substances polluantes (Ottman *et al.*, 2006). De nos jours, il y a une prise de conscience de la part des consommateurs sur l'impact de leur comportement d'achat sur l'environnement en adoptant une tendance progressive vers la consommation de produits écologiques (Kong *et al.*, 2014). Dans une étude antérieure, environ 30% des consommateurs ont exprimé leur préoccupation pour l'environnement et ont essayé de traduire cela dans leur comportement d'achat (Young *et al.*, 2010). Cependant, le taux d'achat de produits verts demeure très faible (Rex & Baumann,

2007). Ainsi, le développement du marché des produits verts et la promotion d'une culture de consommation des produits écologiques nécessitent d'étudier profondément les facteurs intervenant dans l'expression du comportement d'achat écologique chez les consommateurs.

Bien qu'elle soit une discipline jeune, dont l'édifice a été constitué seulement à partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la psychologie sociale étudie le comportement humain et les processus mentaux dans leurs composantes sociales. Elle s'intéresse à l'influence d'autrui, personnes réellement présentes ou personnes imaginaires sur ce qui se passe dans la tête des gens, dans la mesure où ces processus mentaux ont des conséquences sur les comportements (Allport, 1985). Elle est parfois considérée comme un domaine interdisciplinaire situé à l'intersection de la psychologie et la sociologie, faisant du comportement social son centre d'intérêt et en reconnaissant le rôle central de l'individu dans les phénomènes étudiés.

À partir des années 70, la psychologie sociale s'est intéressée à l'étude des interrelations entre l'individu et son environnement physique et social, dans ses dimensions spatiales et temporelles donnant naissance à la psychologie de l'environnement ou de développement durable.

Dans le présent article, nous essaierons de mettre en contexte le concept du développement durable, ainsi que celui de la consommation durable en tant qu'exemple des comportements pro-environnementaux. Nous focalisons sur l'intérêt de la psychologie de développement durable en montrant sa contribution pertinente dans l'éclairage de la problématique de préservation de l'écosystème arganier. Et ce, en nous basant sur les principales théories mobilisées dans ce champ.

<sup>1</sup> Département des Sciences Humaines, Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II, Rabat, Maroc

## Le développement durable, comportement pro-environnemental et consommation durable: Mise en contexte

### Développement durable: concept, origines et évolution

Les années 60 ont été marquées par une prise de conscience que les activités, notamment économiques et industrielles, impactent l'environnement (réchauffement climatique, raréfaction des ressources naturelles, pénuries d'eau

douce, sécurité alimentaire, déforestation et perte drastique de biodiversité). Le développement durable était une réponse de tous les acteurs économiques pour faire face à cette situation critique. C'est au rapport Brundtland qu'on attribue généralement l'origine du terme de développement durable. Le tableau 1 trace quelques jalons majeurs de l'évolution de ce concept polysémique.

**Tableau 1: Le développement durable en quelques dates**

Dates	Événements	Description
1948	Fondation de l'Union International pour la conservation de la nature (UICN)	Première union environnementale à l'échelle mondiale, elle a réuni les gouvernements et les organisations de la société civile dans le but partagé de protéger la nature.
1950	Premier rapport de l'UICN sur l'état de l'environnement	Le rapport examine les effets des activités humaines sur la nature. Il a signalé les effets nocifs des pesticides sur la diversité biologique
1962	Publication du livre « Printemps silencieux » ( <i>The silent spring</i> )	Le livre publié par la biologiste marine et militante écologiste américaine <i>Rachel Carson</i> a contribué au lancement du mouvement écologiste dans le monde entier.
1968	Création du «Club de Rome»	Naissance d'un groupe de réflexion réunissant des scientifiques, des économistes, des fonctionnaires, ainsi que des industriels de 52 pays, préoccupé des problèmes complexes auxquels doivent faire la planète.
1972	Publication du rapport «Les limites à la croissance» (the limits to growth)	Connu sous le nom de «Rapport Meadows», il a mis l'accent sur l'impact écologique de la croissance économique et démographique.
	Conférence des Nations unies sur l'environnement de Stockholm	Sommet de Stockholm, il s'agit de la 1 <sup>ère</sup> conférence des Nations Unies sur l'Homme et son milieu. Elle a placé les questions environnementales à l'échelle des préoccupations globales. Elle a assuré à l'environnement une place permanente dans le plan d'action mondial et mené à la création du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)
1972-1990	Les premiers accords multilatéraux sur l'environnement (AME) adoptés par les Nations Unies.	Il s'agit de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs (1978), la Convention de Genève sur la pollution transfrontalière (1979), l'Accord d'Helsinki de 1985 par lequel 21 pays se sont engagés à réduire les émissions d'anhydride sulfureux, le Protocole de Montréal relatif aux substances qui appauvrissent la couche d'ozone (1988), la Convention de Bâle sur le contrôle des mouvements transfrontaliers de déchets dangereux (1989) etc.
1980	Publication de la Stratégie mondiale de la conservation	En partenariat avec le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et le Fonds mondial pour la nature (WWF), l'UICN a proposé pour la 1 <sup>ère</sup> fois le concept de «développement durable» dans son ouvrage «Stratégie mondiale de la conservation».
1983	Création de la Commission mondiale pour l'environnement et le développement (CMED)	
1987	Rapport de Brundtland et naissance du concept de développement durable	Publication du rapport «Notre avenir à tous» ( <i>Our Common Future</i> ), communément connu sous le nom du rapport Brundtland, qui utilise pour la première fois l'expression de «sustainable development», traduit en français par «développement durable».
1992	Sommet de la Planète Terre à Rio de Janeiro	Rassemblant une centaine de chefs d'État et de gouvernement, des ONG et des militants écologistes, le sommet de Rio fixe les lignes directrices pour une meilleure gestion de la terre (27 principes sur l'environnement et le développement) et adopte le plan mondial d'action sur le développement durable: Agenda 21, la Déclaration sur la gestion, la conservation et le développement durable des, de même que les trois conventions de Rio: La Convention sur la diversité biologique (CDB), la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC), la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CLD)
1997	La troisième Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, Le protocole de Kyoto	Ce protocole visait à réduire, entre 2008 et 2012, d'au moins 5 % par rapport au niveau de 1990 pour 38 pays industrialisés les émissions de six gaz à effet de serre: dioxyde de carbone, méthane, protoxyde d'azote et trois substituts des chlorofluorocarbones. Ce Protocole concerne tous les secteurs de l'économie (Énergie, procédés industriels, agricultures et déchets); de ce fait, il est considéré comme l'accord qui va le plus loin jamais adopté en matière de développement durable.
2000	Objectifs du millénaire pour le développement (OMD)	Adoptés par l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2000, les OMD représentaient un programme commun pour lutter contre l'indignité de la pauvreté. Ils visent à atteindre huit objectifs de développement, entre autres, assurer un environnement durable.
2002	Consensus de Monterrey	Il s'agit de l'accord issu de la conférence sur le financement du développement tenue du 18 au 22 mars 2002, à Monterrey au Mexique et dans laquelle Les États signataires se sont notamment engagés à dédier chaque année 0,7% de leur PNB à l'aide publique au développement.
2002	Le Sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg	Il s'agit de la 4 <sup>ème</sup> édition des sommets de la terre qui visait de faire le bilan du sommet tenu à Rio en 1992. Le rapport publié en marge du sommet de Johannesburg offre une série de recommandations pour la mise en place de mesures pour réduire la pauvreté et protéger l'environnement. Ces mesures portent sur plusieurs domaines d'activités, en particulier l'agriculture et la diversité biologique.
2005	Entrée en vigueur du protocole de Kyoto	Pour entrer en vigueur, le protocole de Kyoto doit être ratifié par au moins cinquante-cinq pays représentant 55% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. L'adhésion de la Russie en octobre 2004 aux pays qui ont ratifié cet accord a permis son entrée en vigueur en février 2005.
2012	Sommet Rio+20 – Conférence des Nations unies sur le développement durable (UNCSD)	Deux décennies après le Sommet de Rio en 1992, cette conférence a été une occasion pour renouveler les engagements politiques en faveur du développement durable, établir le bilan, identifier les lacunes restantes en matière de mise en œuvre et examiner les nouveaux défis. Deux thèmes ont été soulevés lors de cette Conférence une «économie verte» dans le cadre du développement durable et de l'éradication de la pauvreté et le cadre institutionnel du développement durable.
2015	Les objectifs de développement durable (ODD)	Ils s'agissent d'un programme universel, inclusif, et représentent un engagement ambitieux envers l'humanité et la planète. Ils remplacent les OMD tout en mettant l'accent sur de nouveaux domaines tels que l'inégalité économique, le changement climatique, les modes de consommation durable etc.

### La consommation durable; un comportement pro-environnemental

La consommation durable ou l'achat vert est un comportement pro-environnemental. Ce dernier se définit comme «un comportement adopté par un individu qui décide, de façon consciente, de minimiser ses impacts négatifs sur les milieux naturels et construits» (Kollmuss & Agyeman, 2002). Plusieurs typologies ont été développées pour distinguer les comportements pro-environnementaux. Cependant, les quatre catégories développées par (Stern, 2000), les trois catégories de (McDonald *et al.*, 2014) et les deux catégories proposées par l'International Social Survey Program (1993) demeurent les plus acceptées et citées (Tableau 2).

De nos jours, le concept de la consommation durable commence à prendre de l'ampleur dans les débats internationaux sur le développement durable. Elle est considérée comme un thème majeur au cœur de l'Agenda 2030 et les objectifs du développement durable.

L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques), dans ses travaux de synthèse, utilise une définition qui s'inspire de celle donnée du développement durable par la Commission Brundtland, à savoir: «l'utilisation de services et de produits qui répondent à des besoins essentiels et contribuent à améliorer la qualité de la vie tout en réduisant au minimum les quantités de ressources naturelles et de matières toxiques utilisées, ainsi que les quantités de déchets et de polluants tout au long du cycle de vie du service ou du produit, de sorte que les besoins des générations futures puissent être satisfaits».

Dans le contexte de l'arganeraie, les décideurs publics visent à promouvoir une consommation durable et respectueuse de l'environnement via un schéma de Paiement

pour Services Ecosystémiques (PSE). Ce dernier est soutenu par un système de certification permettant de vérifier les bonnes pratiques de préservation de la forêt d'arganier et de management des unités de production dans le but ultime de conserver la biodiversité, de s'adapter au changement climatique et d'assurer le bien-être des consommateurs. Ce système de PSE consiste à mettre en œuvre des plans de conservation de la forêt naturelle de l'arganier, par la population des ayants droits, financés par des unités de production en l'occurrence les coopératives et les entreprises qui s'engageront à redistribuer aux associations d'ayants droits une partie du premium dont elles bénéficieront à travers l'éco-labélisation. La réussite de ce système serait principalement dépendante du niveau d'adhésion du consommateur national et international, de la sensibilité et de l'inquiétude qu'ils expriment à l'égard de l'environnement écologique en général et la forêt de l'arganier en particulier.

Ainsi, la question qui se pose est de savoir s'il est possible et comment il est possible d'intervenir sur les modes de consommation et d'influencer les comportements d'achat des consommateurs dans la poursuite des objectifs du développement durable et la préservation du patrimoine arganier.

### La psychologie sociale au service du développement durable

La psychologie sociale est une discipline relativement récente qui est née à la fin du XIXe siècle. Pendant que la pensée sociale était influencée en Europe par les courants Marxiste et Durkheimien, les travaux de Gabriel Tarde et Gustave Le Bon, contribuaient à jeter les bases d'une psychologie sociale comme approche visant à comprendre le comportement de l'individu. C'est en effet en 1898 que le

**Tableau 2: La typologie des comportements pro-environnementaux**

Auteurs	Catégories	Exemples
<b>Stern (2000)</b>	Comportements d'activisme environnemental	L'engagement actif dans des organisations et des associations environnementales.
	Comportements non-activistes dans la sphère publique	Accepter de payer plus de taxes et impôts pour la protection de l'environnement.
	Comportements de la sphère privée	La consommation durable, le tri, la réduction de consommation des énergies etc.
	Comportements pro-environnementaux qualifiés d'organisationnels	Les décisions d'action prises au sein des sociétés/entreprises/organisations par des individus et qui peuvent affecter significativement l'environnement.
<b>McDonald (2013)</b>	Comportement de restriction	Réduire la consommation d'électricité en éteignant les lumières lorsqu'elles ne sont pas utilisées.
	Comportement d'efficacité	Réduire la consommation d'électricité en installant des ampoules fluocompactes.
	Comportement politique	Changer la source d'électricité en votant et en faisant campagne pour l'énergie propre.
<b>ISSP (1993)</b>	Comportements pro-environnementaux de la sphère privée	Pétition signée sur un problème environnemental
	Comportements pro-environnementaux de la sphère publique	Recyclage et achat de fruits et légumes biologiques.

psychologue français Gustave Le Bon publia son ouvrage «Psychologie des foules», qui met essentiellement l'accent sur les comportements irraisonnés des foules, avant que Gabriel Tarde, qui est psychologue social français, publia son ouvrage intitulé «Études de psychologie sociale», qui aborde le comportement de l'individu en société à partir du phénomène de l'imitation. À la même époque, Les chercheurs américains faisaient référence à l'étude réalisée par le psychologue américain Norman Triplett en 1897 portant sur le phénomène de facilitation sociale, ou encore les publications simultanées en 1908 de deux ouvrages en langue anglaise sur le sujet par le sociologue américain Edward Alsworth Ross et le sociologue britannique William McDougall.

Les années soixante ont marqué une prise de conscience que la terre ne peut plus supporter la croissance rapide de la population engendrant ainsi, une augmentation de la production humaine, une consommation de plus en plus accrue des ressources naturelles et une dégradation continue des écosystèmes naturelles (Swim *et al.*, 2011). La communauté scientifique, les dirigeants politiques et les citoyens se demandaient alors comment pourrions-nous œuvrer pour un avenir durable et viable ? Certes, La durabilité et la viabilité impliquent une efficacité technologique et une productivité agricole accrues. Cependant, elles supposent également des incitations, des attitudes et des comportements qui modèrent la consommation de l'individu. C'est là qu'intervient la psychologie sociale en tant que discipline qui étudie de façon empirique comment «les pensées, les émotions et les comportements des individus sont influencés par la présence réelle, imaginaire ou implicite d'autres personnes» (Allport, 1985). Ainsi la question qui se pose est la suivante: comment la psychologie sociale pourrait contribuer à comprendre et à résoudre les problèmes environnementaux à l'échelle locale et mondiale ?

La psychologie sociale a essayé d'étudier le comportement pro-environnemental en tant que processus de prise de décision individuelle (Bamberg, 2013; Hines *et al.*, 1987). Plusieurs chercheurs ont montré que les individus agissent de manière pro-environnementale sous l'influence d'un ensemble de facteurs intrinsèques d'ordre sociodémographiques, tels que le sexe, l'âge, l'éducation, l'état civil, le lieu de résidence et la situation économique personnelle (Botetzagias *et al.*, 2015; Fan *et al.*, 2013; López-Mosquera *et al.*, 2015; Saphores *et al.*, 2012; Welsch & Kühling, 2010) et d'autres de nature psychologique telles que les attitudes, les croyances, les affects, les normes subjectives, définies par Ajzen comme la pression sociale que perçoit l'individu pour adopter ou non un comportement et le contrôle comportemental perçu qui désigne la facilité ou la difficulté perçue vis-à-vis de la réalisation du comportement (L. Ajzen *et al.*, 2012; Botetzagias *et al.*, 2015; Graham-Rowe *et al.*, 2014; Lizin *et al.*, 2017; Sidique *et al.*, 2010; Singh *et al.*, 2018). Les travaux de recherche ont montré également que des phénomènes interpersonnels extrinsèques impactent le comportement pro-environnemental de l'individu tels que les normes sociales (Farrow *et al.*, 2017), les valeurs culturelles (Chwialkowska *et al.*, 2020) et la morale environnementale (Begum *et al.*, 2021).

Au cours des dernières années, les recherches psychologiques sur les problèmes environnementaux ont fourni des résultats importants sur la façon d'améliorer les relations

homme-environnement (Clayton *et al.*, 2015; Schmuck, P., & Schultz, 2002; Zelezny & Schultz, 2000). Les réponses aux problèmes environnementaux d'aujourd'hui doivent être sensibles à la façon dont les individus pensent, interagissent et se comportent. La psychologie sociale offre une opportunité pour identifier les dimensions humaines des problèmes environnementaux à l'échelle locale et mondiale, et ce faisant, elle permet de décrire plus précisément le problème environnemental comme étant un problème d'interaction entre les individus et leur environnement, de comprendre également les comportements, les perceptions, les motivations et les capacités qui contribuent au problème pour ensuite identifier et intégrer les dimensions humaines dans les solutions (Clayton *et al.*, 2016). D'autres auteurs soutiennent le rôle de la psychologie sociale dans l'encouragement des individus à adopter des comportements respectueux de l'environnement et durables (Donaldson *et al.*, 2012; Koger & Winter, 2010; Paul C. Stern, 2011; Wolske & Stern, 2018). Ainsi, la psychologie sociale peut être «un élément capital dans la transition du monde vers des modes durables» (Donaldson *et al.*, 2012). Par ailleurs, de nouveaux concepts qui se réfèrent à l'étude de la relation homme-environnement ont vu le jour, entre autres, «la psychologie environnementale», «l'écopsychologie», «la psychologie écologique», «la psychologie verte», «la psychologie de la conservation», «la psychologie de la durabilité», et enfin de «la psychologie du développement durable».

La psychologie de la durabilité et du développement durable constitue un nouveau domaine de recherche dans le champ de la science de durabilité (Di Fabio, 2017; Di Fabio & Rosen, 2018). Elle vise à répondre aux questions et problèmes du développement durable en introduisant des contributions psychologiques qui renforcent la perspective transdisciplinaire et élargissent le concept du développement durable (Di Fabio, 2017). Elle se concentre à la fois sur des environnements sains et sécuritaires, et sur la promotion du bien-être et de la qualité de vie des individus au sein et dans différents environnements (Di Fabio, 2017). La psychologie de la durabilité se base sur une approche qui dépasse la vision traditionnelle du développement durable (économie, équité et écologie) axée sur le principe d'«éviter» quelque chose, en termes d'exploitation, d'épuisement et d'altération irréversible. Elle introduit, au contraire, une nouvelle définition basée sur la «promotion» de quelque chose, où les nouveaux mots-clés sont l'enrichissement, la croissance et le changement flexible.

### **Théories et concepts de la psychologie sociale portant sur le changement vers un comportement pro-environnemental**

#### **Théorie de l'Identité Sociale**

La théorie de l'identité sociale a été proposée en psychologie sociale par Tajfel et ses collègues (Tajfel & Turner, 1979). Elle cherche à expliquer comment les attitudes, les émotions et les comportements individuels sont influencés par les groupes auxquels nous appartenons. Par exemple, l'identification sociale avec des consommateurs biologiques prédit la volonté d'acheter des produits biologiques (Bartels & Onwezen, 2014) et l'identification avec des environnementalistes prédit le comportement environnemental et l'activisme environnemental de l'individu (Dono *et al.*, 2010).

### Théorie des représentations sociales

Le terme «représentations sociales» proposé par Serge Moscovici en 1961, est né du concept sociologique de «représentations collectives» énoncé par Durkheim en 1898. Il s'agit d'«une forme de connaissances socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social» (Jodelet, 2003).

### Dilemme social

Le dilemme social a émergé dans de nombreux contextes et a été largement discuté en psychologie sociale (Dawes, 1975; Messick *et al.*, 1999). Il s'agit d'une situation dans laquelle les actions prises indépendamment par les individus, afin de réaliser leurs propres objectifs privés, génèrent un résultat inférieur à d'autres résultats possibles qui auraient pu avoir lieu si les individus avaient agi ensemble, plutôt qu'individuellement. Les ressources communes représentent un cas de figure du dilemme social. Par exemple, un éleveur qui fait paître son troupeau dans la forêt d'arganier, partagée avec d'autres éleveurs, augmente ses bénéfices s'il augmente la taille de son troupeau. Cependant, la forêt s'écroulera si tous les éleveurs décident d'augmenter la taille de leur troupeau.

### Théorie de l'engagement, paradigme de la soumission librement consentie et communication engageante

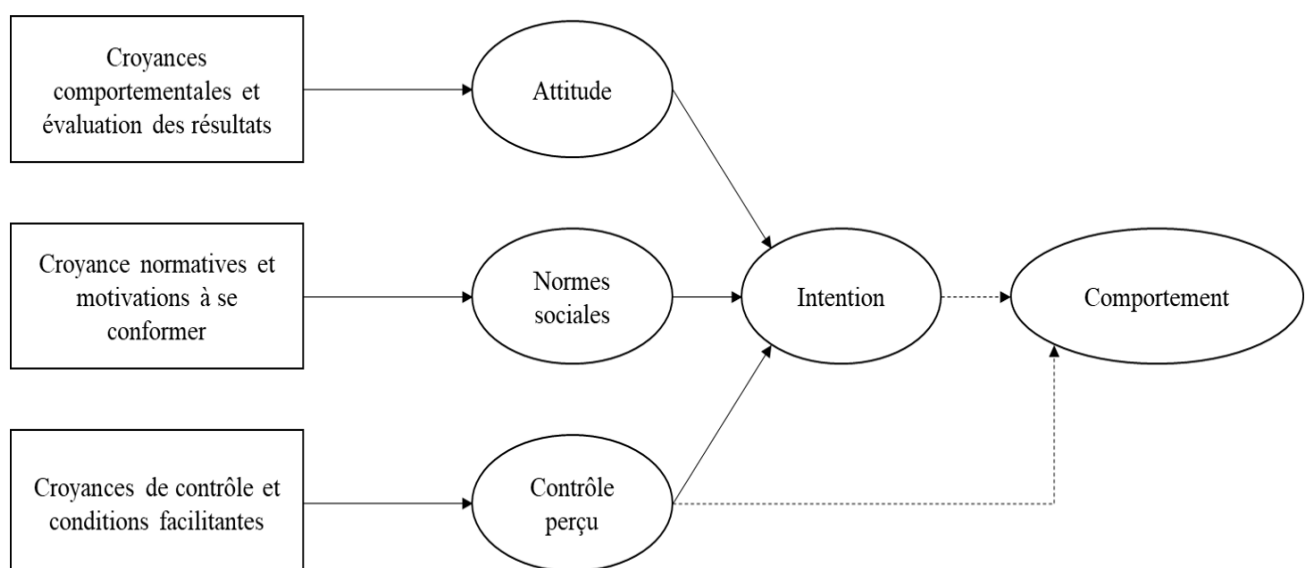
L'engagement est «le lien qui relie l'individu à ses actes comportementaux» (Kiesler, 1971). Beauvois et Joule complètent cette définition en considérant que «l'engagement correspond, dans une situation donnée, aux conditions dans lesquelles la réalisation d'un acte ne peut être imputable qu'à celui qui l'a réalisé» (Joule & Beauvois, 1998). Cette théorie prône l'idée que ce sont les actes qui engagent les individus. Le paradigme de la soumission librement consentie permet de comprendre comment les individus peuvent être amenés à accomplir des actes en leur donnant l'impression qu'ils sont les auteurs de leurs décisions (Joule & Beauvois, 2002). Joule *et al.* (2007)

proposent le paradigme de la communication engageante en associant les effets de l'engagement par les actes à ceux de la persuasion. Elle implique, le plus souvent, la présentation écrite ou orale d'un message à visée persuasive. Plusieurs recherches ont montré que les individus changent de comportement vers des pratiques plus durables lorsqu'ils sont exposés à des messages persuasifs accompagnés d'un acte préparatoire qui les engage dans la prise de décision (Girandola & Joule, 2012; Michelik, 2011).

### De la Théorie de l'Action Raisonnée (TRA) à la Théorie du Comportement planifié (TPB)

La TRA, dont Martin Fishbein a été le pionnier, est devenue le cadre conceptuel dominant pour prédire, expliquer et modifier le comportement social humain. Elle suggère que le comportement d'une personne est déterminé par son intention de l'accomplir et que cette intention est, à son tour, fonction de son attitude comportementale et les normes subjectives (Fishbein & Ajzen, 1975). L'hypothèse de base de la théorie de l'action raisonnée est que les intentions comportementales se transforment en comportement réel si les comportements objets d'études sont volontaires. Cependant, quand on a découvert que le comportement n'est pas complètement volontaire et ne peut pas toujours être contrôlé, une nouvelle variable a été ajoutée au modèle à savoir, le contrôle comportemental perçu, donnant ainsi naissance à la TPB (Ajzen, 1991) 1985, 1987. Selon la TPB, toute action entreprise par une personne est guidée par trois types de considérations : les croyances comportementales (croyances concernant les conséquences probables du comportement pratiqué), les croyances normatives (croyances concernant les attentes normatives des autres personnes) et les croyances de contrôle (croyances sur la présence de facteurs qui peuvent permettre ou entraver l'exécution du comportement).

La TPB a été appliquée à l'étude des changements de comportement dans plusieurs domaines, dont celui de l'environnement (Armitage & Conner, 2001).



## CONCLUSION

À l'instar de la situation environnementale mondiale, la forêt de l'arganier est confrontée à des risques à la fois climatiques, démographiques, économiques et politiques accentuant la dégradation de ses ressources. Le concept de «développement durable» était la réponse de tous les acteurs économiques pour faire face à cette situation critique, notamment à travers la promotion des modes de consommation et production durables et respectueuses de l'environnement. Dans ses efforts visant la réalisation des objectifs du développement durable, le Maroc a mis en place un schéma de Paiement pour Services Écosystémiques (PSE) soutenu par un système de certification permettant de vérifier les bonnes pratiques de préservation de la forêt d'arganier et de management des unités de production, dans le but ultime de conserver la biodiversité, de s'adapter au changement climatique et d'assurer le bien-être des consommateurs. Un tel système ne sera réussi que par des changements de comportements humains liés au respect de l'environnement. La psychologie sociale occupe une position charnière et son application dans le champ du développement durable nous permet de mieux comprendre l'adoption d'un comportement environnemental. Dans ce sens, les théories de la psychologie sociale offrent une opportunité pour mieux appréhender ce comportement et d'étudier les interactions, ainsi que les influences mutuelles entre les individus et leur contexte (social, économique et environnemental). L'application de ces théories au champ du développement durable en général et, la préservation de l'arganier en particulier, constituent un atout indéniable. De même, compte tenu de leur potentiel d'inclure des variables additionnelles pour améliorer la compréhension et le niveau de prédiction du comportement environnemental, ces théories assurent un cadre d'analyse pertinent pour des recherches pratiques dans le futur.

## RÉFÉRENCES

- Ajzen I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50: 179–211.
- Ajzen L., Albarracín D., Hornik R. (2012). Prediction and change of health behavior: Applying the reasoned action approach. *Psychology Press*, 1–295.
- Allport G.W. (1985). *The Handbook of Social Psychology*. McGraw Hill.
- Armitage C.J., Conner M. (2001). Efficacy of the Theory of Planned Behaviour: A meta-analytic review. *British Journal of Social Psychology*, 40: 471–499.
- Bamberg S. (2013). Changing environmentally harmful behaviors: A stage model of self-regulated behavioral change. *Journal of Environmental Psychology*, 34: 151–159.
- Bartels J., Onwezen M.C. (2014). Consumers' willingness to buy products with environmental and ethical claims: The roles of social representations and social identity. *International Journal of Consumer Studies*, 38: 82–89.
- Begum A., Jingwei L., Haider M., Ajmal M.M., Khan S., Han H. (2021). Impact of environmental moral education on pro-environmental behaviour: Do psychological empowerment and Islamic religiosity matter? *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 18: 1–19.
- Botetzagias I., Dima A.F., Malesios C. (2015). Extending the Theory of Planned Behavior in the context of recycling: The role of moral norms and of demographic predictors. *Resources, Conservation and Recycling*, 95:58–67.
- Chamich M. (2013). *La forêt d'Arganier: Quelle gestion pour quelle ressource ?*
- Chwialkowska A., Bhatti W.A., Glowik M. (2020). The influence of cultural values on pro-environmental behavior. *Journal of Cleaner Production*, 268: 122305.
- Clayton S., Devine-Wright P., Swim J., Bonnes M., Steg L., Whitmarsh L., Carrico A. (2016). Expanding the role for psychology in addressing environmental challenges. *American Psychologist*, 71: 199–215.
- Dawes R.M. (1975). Social Dilemmas. *Annual review of psychology*, 31: 169–193.
- Di Fabio A. (2017). The psychology of sustainability and sustainable development for well-being in organizations. *Frontiers in Psychology*, 8: 1534.
- Di Fabio A., Rosen M.A. (2018). Opening the Black Box of Psychological Processes in the Science of Sustainable Development: A New Frontier. *European Journal of Sustainable Development Research*, 2:47.
- Donaldson S.I., Berger D.E., Pezdek K. (2012). Using Psychological Science to Achieve Ecological Sustainability. *Applied Psychology*, 93–118.
- Dono J., Webb J., Richardson B. (2010). The relationship between environmental activism, pro-environmental behaviour and social identity. *Journal of Environmental Psychology*, 30: 178–186.
- Fan L., Liu G., Wang F., Geissen V., Ritsema C.J., Tong Y. (2013). Water use patterns and conservation in households of Wei River Basin, China. *Resources, Conservation and Recycling*, 74: 45–53.
- Farrow K., Grolleau G., Ibanez L. (2017). Social Norms and Pro-environmental Behavior: A Review of the Evidence. *Ecological Economics*, 140: 1–13.
- Fishbein M., Ajzen I. (1975). Belief, attitude, intention and behaviour: An introduction to theory and research. [https://www.researchgate.net/publication/233897090\\_Belief\\_attitude\\_intention\\_and\\_behaviour\\_An\\_introduction\\_to\\_theory\\_and\\_research](https://www.researchgate.net/publication/233897090_Belief_attitude_intention_and_behaviour_An_introduction_to_theory_and_research)
- Girandola F., Joule R.-V. (2012). La communication engageante: aspects théoriques, résultats et perspectives. *L'Année Psychologique*, 112: 115–143.
- Graham-Rowe E., Jessop D.C., Sparks P. (2014). Identifying motivations and barriers to minimising household food waste. *Resources, Conservation and Recycling*, 84: 15–23.
- Hines J.M., Hungerford H.R., Tomera A.N. (1987). Analysis and synthesis of research on responsible environmental behavior: A meta-analysis. *Journal of Environmental Education*, 18: 1–8.
- Jodelet D. (2003). 1. Représentations sociales: un domaine en expansion. *Les Représentations Sociales*, 45.
- Joule R.-V., Beauvois J.-L. (1998). *La soumission librement consentie*. Presses Universitaires de France.
- Joule R.-V., Beauvois J.-L. (2002). *Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens*. Presses Universitaires de Grenoble.
- Joule R.-V., Girandola F., Bernard F. (2007). How Can People Be Induced to Willingly Change Their Behavior? The Path from Persuasive Communication to Binding Communication. *Social and Personality Psychology Compass*, 1: 493–505.
- Kiesler C.A. (1971). *The psychology of commitment; experiments linking behavior to belief*. 190.
- Koger S.M., Winter D.D.N. (2010). *The psychology of environmental problems - 3<sup>rd</sup> Edition*. 482.
- Kollmuss A., Agyeman J. (2002). Mind the Gap: Why do people act environmentally and what are the barriers to pro-environmental behavior? *Environmental Education Research*, 8: 239–260.
- Kong W., Harun A., Sulong R.S., Lily J. (2014). The influence of consumers' perception of green products on green purchase intention. *International Journal of Asian Social Science*, 4: 924–939.
- Lizin S., Van Dael M., Van Passel S. (2017). Battery pack recycling: Behaviour change interventions derived from an integrative theory of planned behaviour study. *Resources, Conservation and Recycling*, 122: 66–82.

- López-Mosquera N., Lera-López F., Sánchez M. (2015). Key factors to explain recycling, car use and environmentally responsible purchase behaviors: A comparative perspective. *Resources, Conservation and Recycling*, 99: 29–39.
- McDonald R.I., Fielding K.S., Louis W.R. (2013). Energizing and De-Motivating Effects of Norm-Conflict. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 39: 57–72.
- McDonald R.I., Fielding K.S., Louis W.R. (2014). Conflicting Norms Highlight the Need for Action. *Environment and Behavior*, 46: 139–162.
- Messick D.M., Messick M. D. (1999). Alternative logics for decision making in social settings. *Journal of Economic Behavior & Organization*, 39: 11–28.
- Michelik F. (2011). *La communication engageante: effets sur les dimensions cognitives et comportementales*. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00840255>
- Ottman J.A., Stafford E.R., Hartman C.L. (2006). Avoiding green marketing myopia: Ways to improve consumer appeal for environmentally preferable products. *Environment*, 48:22–36.
- Press P. (n.d.). *Prediction and Change of Health Behavior: Applying the Reasoned Action Approach (Paperback) - Psychology Press*. Retrieved August 6, 2021, from <http://www.psypress.com/books/details/9780805862829/>
- Rex E., Baumann H. (2007). Beyond ecolabels: what green marketing can learn from conventional marketing. *Journal of Cleaner Production*, 15: 567–576.
- Saphores J.D.M., Ogunseitani O.A., Shapiro A.A. (2012). Willingness to engage in a pro-environmental behavior: An analysis of e-waste recycling based on a national survey of U.S. households. *Resources, Conservation and Recycling*, 60: 49–63.
- Schmuck P., Schultz W.P. (2002). Psychology of sustainable development.
- Sidique S.F., Lupi F., Joshi S.V. (2010). The effects of behavior and attitudes on drop-off recycling activities. *Resources, Conservation and Recycling*, 54: 163–170.
- Singh M.P., Chakraborty A., Roy M. (2018). Developing an extended theory of planned behavior model to explore circular economy readiness in manufacturing MSMEs, India. *Resources, Conservation and Recycling*, 135: 313–322.
- Stern P.C. (2000). Toward a coherent theory of environmentally significant behavior. *Journal of Social Issues*, 56: 407–424.
- Stern Paul C. (2011). Contributions of Psychology to Limiting Climate Change. *American Psychologist*, 66: 303–314.
- Swim J. K., Clayton S., Howard G. S. (2011). Human Behavioral Contributions to Climate Change: Psychological and Contextual Drivers. *American Psychologist*, 66: 251–264.
- Tajfel H., Turner J. (1979). An integrative theory of intergroup conflict. *Books.Google.Com*.
- Welsch H., Kühling J. (2010). Pro-environmental behavior and rational consumer choice: Evidence from surveys of life satisfaction. *Journal of Economic Psychology*, 31: 405–420.
- Wolske K.S., Stern P.C. (2018). Contributions of psychology to limiting climate change: Opportunities through consumer behavior. *Psychology and Climate Change: Human Perceptions, Impacts, and Responses*, 127–160.
- Young W., Hwang K., McDonald S., Oates C. J. (2010). Sustainable consumption: Green consumer behaviour when purchasing products. *Sustainable Development*, 18: 20–31.
- Zelezny L.C., Schultz P.W. (2000). Promoting Environmentalism. *Journal of Social Issues*, 56: 365–371.